

tennis de table - pro b masculine

Un retour aux sources et un rebond

Le pongiste tourangeau Lilian Bardet, de retour en forme après une saison gâchée par une blessure, a fait le choix de quitter l'Insep et de revenir en Touraine pour se relancer dans un nouveau projet.

Lilian Bardet (21 ans) est de retour à la table et il ne boude pas son plaisir. Éloigné des compétitions une grande partie de la saison dernière en raison d'une blessure au coude, le pongiste de la 4S Tours a retrouvé la forme et son coup droit ravageur (deux victoires et deux défaites en Pro B). Une reprise prometteuse qui s'accompagne d'un changement de taille dans sa vie et son projet sportif puisqu'après sept ans passés à l'Insep, à Paris, dans la structure de l'élite de la FFTT, il a décidé de changer de cap, avec un retour à Tours. Tout en conservant une détermination intacte dans sa quête d'atteindre le plus haut niveau possible, comme il nous l'a confirmé à l'issue de la victoire de la 4S Tours face à Argentan.

Lilian, comment allez-vous après une saison passée écourtée et frustrante ?

« C'est vrai que l'an passé, c'était compliqué pour moi, même si, malheureusement, j'en ai un peu l'habitude ces dernières années. Je n'ai pas eu de compétition, je n'ai pas joué en club ni à l'international, ni nulle part... Mais là, cela va mieux physiquement, je m'entraîne bien, j'ai fait de bonnes compétitions sur mes premières sorties de retour. C'est plutôt encourageant pour la suite. »

Pourquoi avoir fait le choix de quitter l'Insep après y avoir passé de longues années ?

« Je suis dans un nouvel envi-

ronnement en effet. C'était mon choix car je sentais que j'avais besoin d'autre chose, d'un nouveau, de m'éloigner un peu de la structure fédérale pour rebondir différemment, tout simplement. Je suis dans un nouveau système en parallèle de l'Insep, mais toujours en contact avec eux. Je vais toujours faire des stages là-bas. »

Comment se déroulent désormais vos entraînements ?

« Je m'entraîne en environ 50 % sur Tours, avec les autres pros de la 4S qui sont là, les filles de Joué-lès-Tours, et le coach (Xu Gang). Sinon, je vais faire aussi pas mal de stages dans d'autres centres en France ou à l'étranger, en fonction du calendrier des compétitions, les tournois internationaux et les matchs de championnat avec la 4S. »

Qu'est-ce que cela change par rapport à votre ancien quotidien à l'Insep ?

« Sur Tours, c'est un travail individualisé, c'est comme je veux. On s'entraîne bien et on s'entend bien. Il y a moins de niveau qu'à l'Insep, forcément, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas le plus important. C'est surtout le travail personnalisé, d'être bien où on est, de se sentir bien, en confiance. »

À Tours, vous retrouvez en effet un contexte familial, non ?

« Oui, je connais Tours, mais c'est quand même nouveau pour



Lilian Bardet affiche une détermination intacte pour atteindre le plus haut niveau possible. (Photo archives cor. NR, Frédéric Dubuisson)

moi car cela faisait neuf ans que j'étais parti à 100 % en structure fédérale (à Nantes au pôle France jeunes, puis à l'Insep). Revenir ici, dans un fonctionnement de club, avec aussi le pôle espoir, partir en stage régulièrement... C'est quand même très différent de ce que j'ai connu ces dernières années. C'est un peu un retour à mes débuts, mais je pense que c'était indispensable car je me sens vraiment bien dans cette situation. Je suis revenu chez mes parents. Vu que je suis maximum deux semaines par mois sur Tours, ce n'est pas une priorité de prendre un appart... »

Quel est désormais votre projet sportif ?

« Cela reste de continuer à progresser et atteindre le meilleur niveau possible. J'ai fait un choix fort en quittant l'Insep, j'ai présenté mon projet à la fédération pour montrer que c'était toujours pour aller dans le haut niveau. Pour moi, c'est un pas en avant et on saura plus tard si c'était bien ou pas. Mais je n'aurai aucun regret car j'aurai essayé. J'ai toujours autant envie et je me donne les moyens pour continuer à avancer. Il y a parfois des défaites qui font mal, comme ce soir (face au Russe

Gadiev le mardi 25 octobre) mais on apprend de ça aussi. Je vais essayer de participer à plusieurs tournois internationaux. Je vais notamment aller aux États-Unis. La fédération internationale prend les huit meilleurs résultats de l'année pour faire les classements, donc il faudrait en faire minimum huit... Avec la 4S Tours, nous n'avons pas de gros objectifs cette année mais on va essayer de faire une belle saison collective et individuelle. On fait partie des outsiders en Pro B. »

Que pensez-vous de l'évolution d'Alexis Lebrun qui, à seulement 19 ans, est devenu champion de France seniors, est déjà le n°1 français et pointe au 26^e rang mondial ?

« Alexis joue très, très bien et a beaucoup progressé. Il n'y a pas grand-chose à dire, c'est fort. Mais je pense qu'il ne faut pas se comparer aux autres. Il faut regarder ce qu'ils font mais pas se comparer. Normalement, on pratique un sport à maturité assez tardive. Alexis et son frère Félix ont percé très jeunes. Il ne faut pas se décourager, ça donne envie et ça montre que c'est possible de battre des Asiatiques. Chacun son parcours et son rythme. Si je continue à travailler, à avoir envie de me fixer des objectifs de progression, peut-être que je serai à mon meilleur niveau à 27, 28, 29, ou 30 ans... »

Propos recueillis
par Jean-Marc Duret